



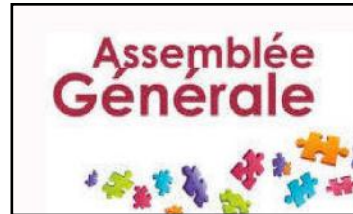
Gilles Couturier dit Labonté

page 3



Le Salon du patrimoine 2015

page 11



Nouvelles de l'assemblée générale annuelle 2015

page 12



Nouvelle publication de Jean-Marie Levasseur

page 13



Plan du fort Richelieu en 1695.

Les forts de la vallée du Richelieu

Les forts de la vallée du Richelieu ont été érigés pour contrer la menace iroquoise au XVII^e siècle, puis celle des Américains au XIX^e siècle, descendant ladite rivière afin de chasser les Britanniques et de prendre possession du territoire québécois.

Le Fort Richelieu fait partie d'une série de forts construits le long de la rivière Richelieu afin de protéger cette voie de pénétration à partir des États-Unis. Le Fort Chambly à Chambly et le Fort Saint-Jean à Saint-Jean-sur-Richelieu font partie de cette lignée de forts qui ont contribué à baptiser cette région « La Vallée des Forts ».

Le 13 août 1642, une flottille de 40 hommes arrive à l'embouchure de la rivière aux Iroquois. Sous la direction de M. Charles de Montmagny, ils entreprennent l'érection du fort Richelieu sur l'île Sainte-Croix, qui est destiné à fermer la grande voie par laquelle les Agniers pénètrent dans la colonie.

Référence : [Le Fort Richelieu \(Wikipedia\)](#).

Carte : [Bibliothèque et Archives Canada](#)

ÉDITORIAL

Notre président, Roger, poursuit actuellement sa convalescence : il a éprouvé récemment des ennuis de santé et a dû subir une intervention chirurgicale. Je me fais le porte-parole des membres de l'Association pour lui souhaiter un complet rétablissement.

Vous lirez avec intérêt, dans le présent numéro, le dossier qu'a préparé Huguette sur la présence des soldats du régiment Carignan-Salières dans la généalogie des Levasseur, plus particulièrement du soldat Gilles Couturier dit Labonté, aïeul de Levasseur de la Mauricie. Huguette signe aussi un bilan de la participation de notre association au Salon du patrimoine d'octobre dernier. L'ALA était au nombre des 22 associations de familles présentes à ce salon; elle s'y est assurée une excellente visibilité, grâce au travail d'Huguette, à qui se sont joints, tout au cours de la fin de semaine, des membres et d'autres bénévoles.

Trois semaines plus tôt, Bécancour accueillait l'assemblée générale de notre association. Moins d'une dizaine de membres s'étaient ajoutés aux administrateurs et aux représentants responsables des divers dossiers pour cette réunion annuelle, dont un compte rendu est présenté ci-après sous la signature d'Huguette.

Devant l'impossibilité de compter sur un groupe de bénévoles susceptibles d'en assurer l'organisation dans l'une ou l'autre des régions couvertes par l'ALA, l'assemblée a dû différer sa décision d'un éventuel rassemblement des Levasseur, qui aurait dû normalement se tenir en 2016. Pourtant, les deux derniers – pour se limiter à ceux-là – à Rimouski le 1er septembre 2012 et à Trois-Rivières le 6 septembre 2014, ont permis à quelque 150 Levasseur, Carmel ou apparentés de fraterniser et de se familiariser avec l'histoire de leurs ancêtres.

Il est à souhaiter que se manifestent ici et là des personnes désireuses de contribuer à organiser des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur, selon les termes mêmes d'un des objectifs de l'Association.

Dans l'immédiat, puissiez-vous, au niveau de votre famille, goûter aux réjouissances que nous suggère la période de Noël et du Nouvel An, et partager avec les vôtres la magie des fêtes. Qu'à chacune et chacun de vous l'année 2016 apporte son lot de bonheur et de santé et permette de réaliser ses désirs les plus précieux.

Meilleurs vœux de la part de votre conseil d'administration.

Le vice-président,

[Raymond Levasseur](#)



L'équipe du Bulletin

Responsable du Bulletin

Roger Levasseur

Mise en page

Jean-Pierre Levasseur

Textes

Huguette Levasseur

Raymond Levasseur

Traductions

Roger Levasseur

François Dupuis

Caroline Dupuis

Distribution par courrier

Gilles Carmel

Généalogiste

Joceline Levasseur



Gilles Couturier dit Labonté, soldat du régiment de Carignan-Salières et arrière-grand-père de 9 petits-enfants Levasseur.

Texte : [Huguette Levasseur](#)

L'année 2015 marque le 350^e anniversaire de l'arrivée des soldats du régiment de Carignan-Salières en Nouvelle-France. Michel Langlois, dans le volume *Le régiment de Carignan-Salières : les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668*, mentionne que le régiment arrive en 1665 et compte quelque 1 100 soldats et une soixante d'officiers. Environ 400 d'entre eux se sont établis dans la colonie, 243 se sont mariés, plusieurs avec des Filles du roi; 215 ont eu des descendants.

De plus, en 1665, le marquis de Tracy viendra en Nouvelle-France, à partir des Antilles, avec quatre compagnies de soldats, avec environ 135 soldats à bord du navire Le

Brézé. Plus d'une quarantaine de soldats et quelques officiers demeureront en Nouvelle-France, se marieront et auront une descendance.

Retrouve-t-on des noms de soldats du régiment de Carignan-Salières et des compagnies de Tracy dans les arbres généalogiques des Levasseur? Oui, en effet, dans la roue de paon de Joceline Levasseur, une descendante de l'ancêtre Pierre Levasseur, nous trouvons huit soldats du régiment de Carignan-Salières : François Biville dit Picard, Antoine Bordeleau dit Laforest, Pierre Champoux dit Jolicoeur, Gilles Couturier dit Labonté, Pierre Lesiege dit Lafontaine, Pierre Mouet dit Moras, Pierre Richer dit Laflèche, Paul Vignault dit Laverdure et un soldat d'une compagnie de

Tracy : André Mignier dit Lagacé. Nous nous attarderons à Gilles Couturier dit Labonté, soldat de la compagnie de Saurel du régiment de Carignan-Salières. Gilles s'est marié vers 1676 à Anne-Élisabeth Tarragon, une fille du roi. Gilles et Anne-Élisabeth sont les grands-parents de Charlotte Couturier, mariée à Denis-Joseph Levasseur, à Saint-François-du-Lac le 4 février 1738. Denis-Joseph, petit-fils de l'ancêtre Pierre Levasseur, était déjà installé à Trois-Rivières.

Illustration : Officier et soldats du régiment Carignan-Salières 1665-1668. Parcs Canada. Reconstitution de Francis Back.

Régiment de Carignan-Salières : le contexte historique



Officier portant les couleurs du régiment de Carignan-Salières
([Wikipedia](#))

En 1665, la colonie française en Nouvelle-France comptait environ 3 000 personnes. Cette colonie était en péril. La population des colonies anglaises de la Nouvelle-Angleterre croissait beaucoup plus rapidement que celle de la colonie française. Cette dernière vit sous la menace des tribus iroquoises qui ont déjà tué une centaine de Français, principalement dans la région de Montréal, mais aussi à Trois-Rivières et Québec et le long du Saint-Laurent. La colonie, si elle veut survivre, doit recevoir de l'aide de la France, sa mère-patrie. En 1661, le gouverneur Boucher de Trois-Rivières présente au roi de France Louis XIV, les doléances des habitants et des gouvernants de la Nouvelle-France et réclame de l'aide d'urgence.

Le roi Louis XIV veut que sa colonie soit plus sécuritaire; il veut aussi en accroître sa population. Il envoie alors le régiment de Carignan-Salières en 1665 afin de mater les Iroquois. Ce régiment est formé de vingt compagnies comprenant une cinquantaine d'hommes chacune. Environ 1,000 soldats et une soixantaine d'officiers arriveront à Québec à l'été 1665, transportés par cinq navires : Le Saint-Siméon, L'Aigle d'Or, La Paix, Le Saint-Sébastien, La Justice. Le premier navire arrivera le 19 juin après 61 jours de traversée, le dernier le 14 septembre après 113 jours.

Le roi donne aussi ordre au marquis de Tracy en mission aux Antilles de venir avec quatre compagnies en Nouvelle-France pour combattre les Iroquois et signer un traité de paix. Tracy sera nommé commandant de toutes les troupes sur le territoire de la Nouvelle-France.

Les premières compagnies sont dirigées vers la rivière Richelieu. En 1665, elles y bâtiront un premier fort, le fort Saint-Louis à

Chambly. La même année, d'autres forts seront construits sur la rivière Richelieu, soit les forts Richelieu (Sorel), Sainte-Thérèse (Carignan) afin de consolider le système défensif de la colonie. En 1666, le fort Sainte-Anne (La Mothe) sera érigé sur une île du lac Champlain et le fort l'Assomption à Saint-Marc-sur-le-Richelieu. En 1667, le fort Saint-Jean sera construit à Saint-Jean-sur-le-Richelieu. Sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, les soldats ont érigé le fort de la Rivière-du-Loup (Louiseville) à l'automne 1665.

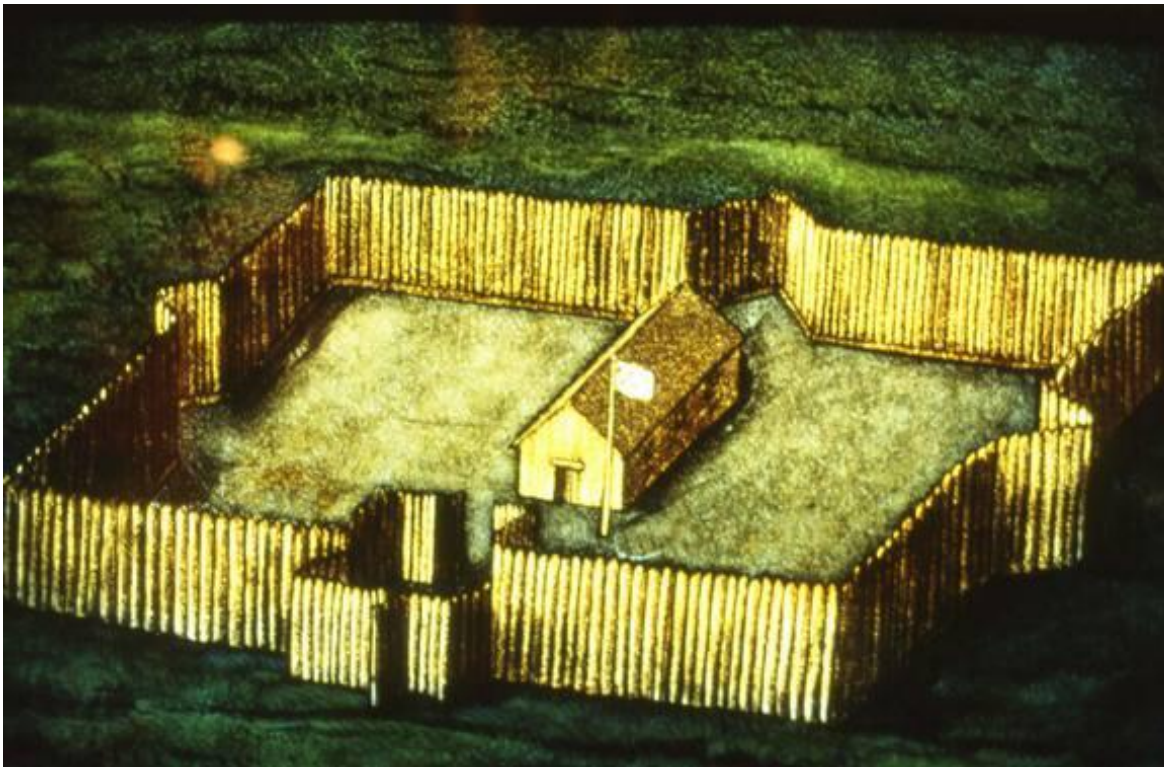
Le régiment de Carignan-Salières et les compagnies de Tracy mèneront deux expéditions importantes en territoire iroquois. Une première expédition est organisée par le sieur de Tracy et le gouverneur Courcelles dans les premiers mois de l'année 1666. Cette expédition compte de 500 à 600 soldats et volontaires. Cette expédition sera un échec, parce qu'elle avait été mal préparée et qu'elle ne tenait pas compte des conditions difficiles de nos hivers. Cette expédition, même ratée, amène trois tribus iroquoises à signer un traité de paix. Cependant la tribu des Agniers continue la guerre.

Une deuxième expédition est organisée contre les Agniers par le gouverneur Courcelles et les commandants Tracy et Salières. Des compagnies des régiments de Carignan-Salières et Tracy, en plus de quelque 400 habitants du pays et une centaine d'Amérindiens se mettent en branle le 14 septembre 1666. Il n'y aura pas d'affrontement, car les Agniers se sont enfuis de leurs cinq villages. Leurs villages seront brûlés ainsi que leurs récoltes. Les Français signent un traité de paix avec les Agniers en 1667. Après avoir obtenu ce traité, le sieur Tracy

quitte Québec pour la France avec plusieurs soldats. La mission du régiment de Carignan-Salières en terre de Nouvelle-France aura duré trois ans. Afin d'augmenter la population de sa colonie, le roi de France encourage les officiers et les soldats à s'établir au pays. Dès 1667, plusieurs officiers et soldats se marieront au pays. Un certain nombre d'entre eux épouseront des Filles du Roy. Des seigneuries sont concédées aux officiers. Des terres sont distribuées aux soldats qui désirent s'y établir. En 1668, le roi rappelle le

régiment, mais il laissera quatre compagnies sur la rivière Richelieu, dont la compagnie de Saurel, afin d'en assurer sa défense.

Aujourd'hui, plusieurs municipalités de la province de Québec portent les noms d'officiers ou de soldats du régiment de Carignan-Salières et des compagnies de Tracy : Sorel, Berthierville, Chambly, Varennes, Verchères, Boisbriand, Contrecoeur, La Durantaye, Lanoraie, etc.



Le premier fort Chambly, construit en 1665.

Cette maquette représente le premier fort Chambly. L'édifice original en billots de bois, construit en 1665, est typique des plus anciens forts du Canada.

(Photo : René Chartrand- Source: www.cmhg.gc.ca)

Gilles Couturier dit Labonté, soldat de la compagnie de Saurel

Gilles Couturier est né le 7 janvier 1640 à Rennes, en Bretagne. Il est fils de Julien LeCousturier et de Marguerite Pottier. Il est un soldat de la compagnie de Saurel, l'une des meilleures compagnies du régiment de Carignan-Salières. Pierre de Saurel en est le capitaine. Ce dernier donne à chacun de ses soldats un surnom. Ainsi Gilles Couturier reçoit le surnom de Labonté. La compagnie de Saurel est partie de La Rochelle le 13 mai 1665 sur le navire La Paix et arrive à Québec, le 19 août, après une traversée de 98 jours. On peut imaginer la vie de Pierre Couturier à partir des informations dont nous disposons sur la compagnie de Saurel.

Une semaine après leur arrivée à Québec, après avoir été confirmés et reçus du scapulaire par Monseigneur de Laval, les soldats de la compagnie de Saurel quittent Québec pour se rendre à l'embouchure de la rivière Richelieu sur de petits bateaux. Ces soldats ont comme mission de reconstruire le fort Richelieu, situé aujourd'hui à Sorel. La

compagnie y passera son premier hiver. Au début de l'année et à l'automne 1666, la compagnie de Saurel participe aux deux expéditions du régiment de Carignan-Salières et des compagnies de Tracy en territoire iroquois. Après le rappel du régiment de Carignan-Salières en France en 1668, la compagnie de Saurel demeurera au pays et assurera la protection des forts construits sur le Richelieu de



Jean Talon, intendant de la justice, police et finances en Canada, Acadie, Terre-Neuve, et autres pays de la France septentrionale

1668 à 1670.

L'intendant Talon, afin d'augmenter la population en Nouvelle-France, offre des seigneuries aux officiers du régiment de Carignan-Salières. Le capitaine Pierre de Saurel demande qu'on lui

concède une seigneurie à l'embouchure de la rivière Richelieu. Il en recevra les titres en 1672. Dès 1667, des terres sont distribuées aux soldats. Vingt et un soldats de la compagnie de Saurel se marieront, dont seize avec des Filles du roi et auront 102 enfants. Sept soldats demeureront célibataires et décéderont au pays.

Gilles Couturier dit Labonté : époux et père

Gilles Couturier dit Labonté décide de demeurer au pays. Il se marie à Sorel vers 1676, avec Anne-Élisabeth Tarragon, une fille du roi. Cette dernière est née le 14 février 1651 à St-Pierre de Trancrainville, de l'évêché de Chartres. Elle est la fille de Loup Tarragon et de feu Élisabeth Merlin. Anne-Élisabeth, orpheline de mère, est arrivée en Nouvelle-France vers 1673.

Gilles Couturier dit Labonté et Anne-Élisabeth Tarragon auront trois enfants :

- I. **Pierre Couturier** naît le 23 octobre 1677 à Sorel. Le capitaine Pierre de Saurel devenu seigneur et son épouse Catherine Legardeur seront le parrain et la marraine. Pierre se marie avec Gertrude Maugras le 3 mai 1705 dans un lieu indéterminé au Québec. Ce couple aura 11 enfants. Marie-Charlotte, la troisième de la famille, mariera Denis-Joseph Levasseur, le 4 février 1738, à Saint-François-du-Lac. Pierre Couturier est inhumé le 22 février 1745 à Saint-François-du-Lac.
- II. **Jean-Baptiste Couturier** naît le 28 août 1679 à Sorel. Il épouse Marie-Jeanne Renoux Lachapelle le 17 mai 1705 à Saint-François-du-Lac. Le couple aura 12 enfants. Jean-Baptiste sera mis en terre le 3 mai 1754 à Saint-François-du-Lac.
- III. **Gilles Couturier** fils, naît le 17 juillet 1681 à Sorel.

Que savons-nous du soldat Gilles Couturier dit Labonté? Le 11 juillet 1677, Gille Couturier dit Labonté achète une terre à Sorel de deux arpents de front, de Julien Allard dit Labarre, soldat du régiment de Carignan. Le 13 octobre 1678, il vend une terre de deux arpents de terre par quarante arpents de profondeur à Jean Garnier dit Nadeau.

Le recensement de 1681 indique que Gilles Couturier habite Sorel. Il est alors âgé de 39 ans. Son épouse, Élisabeth Tarragon a 30 ans. Le couple a trois enfants : Pierre, âgé de 5 ans, Jean, 4 ans et Gilles, âgé de 2 mois. Gilles pratique le métier de cordonnier et possède un fusil, 5 bêtes à cornes et 10 arpents en valeur.

Anne-Élisabeth Tarragon, l'épouse de Gilles Couturier dit Labonté, décède en 1682 ou 1683. On ignore la date exacte. Leurs enfants sont très jeunes.

En 1683, Gilles Couturier dit Labonté s'associe à Pierre Hugnau et à Jean-Baptiste Patissier pour un voyage de traite aux Outaouais. À la suite de ce voyage et pendant plusieurs années, il travaille pour le propriétaire de la barque St-Laurent qui est utilisée pour le transport sur le fleuve. Vers 1691, il s'établit définitivement à Saint-François-du-Lac. Pierre Couturier et des associés achètent en 1693 une barque appartenant à Jean Crevier, seigneur de Saint-François-du-Lac. En 1701, il est identifié comme capitaine de milice de la seigneurie de Saint-François.

Sa première épouse étant décédée, Gilles Couturier passe un contrat de mariage avec Jeanne Moral, veuve de Jacques Maugras le 5 octobre 1692, devant le notaire Chambalon; il exerce alors le métier de maître de barque. Leur mariage a lieu à Saint-François-du-Lac le 9 décembre 1692. Le couple n'aura pas d'enfant. Gilles décède le 23 mars 1726 à Saint-François-du-Lac, à l'âge de 86 ans.

Conclusion

Aujourd'hui, plusieurs Levasseur comptent dans leur ascendance des soldats du régiment de Carignan-Salières. Ces derniers ont laissé de nombreux descendants Levasseur à la société. Gilles Couturier dit Labonté, l'un deux, fait partie de la généalogie des descendants du mariage de Denis-Joseph Levasseur et de Charlotte Couturier. Denis-Joseph, établi aux Trois-Rivières, est un petit-fils de l'ancêtre Pierre marié à Jeanne de Chaverlange. Charlotte Couturier est une petite-fille du soldat Gilles Couturier dit Labonté marié à Anne-Élisabeth Tarragon, fille du roi.

Les 9 enfants de Denis-Joseph Levasseur et de Charlotte Couturier, dont six se rendront à l'âge adulte, ont comme arrière-grand-père, Gilles Couturier dit Labonté, un soldat du régiment de Carignan et comme arrière-grands-mères, Anne Leblanc et Anne-Élisabeth Tarragon, deux filles du roi. Les enfants de Denis-Joseph se sont établis dans les régions de Trois-Rivières et de Bécancour.

Références :

Fichier Origine. Fédération québécoise des sociétés de généalogie, avec la collaboration de la Fédération française de généalogie, fiche 241060 www.fichierorigine.com (consulté le 21 juillet 2015)

FOURNIER, Marcel et Michel LANGLOIS. *Le régiment de Carignan-Salières*. Les premières troupes françaises de la Nouvelle-France 1665-1668, Montréal, Éditions Histoire-Québec, 2014, 127 p.

LANDRY, Yves. *Orphelines en France, pionnières au Canada. Les Filles du roi au XVIIe siècle*. 2e édition, Montréal, Bibliothèque québécoise, 2013, p. 217.

LANGLOIS, Michel. *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, Québec, La Maison des Ancêtres et Les Archives nationales du Québec, 1998-2001, tome 1, pp. 484-485.

Programme de recherches en démographie historique (PRDH), Université de Montréal.

ROBERT, Normand. *Base de données Le Parchemin* (CD-ROM) Société Archiv-Histo.



Soldat du régiment de Carignan-Salières

Ce soldat français porte l'uniforme du régiment de Carignan-Salières, stationné en Nouvelle-France entre 1665 et 1668. Cet uniforme marron a une doublure grise qui produit un effet décoratif lorsque les manches sont retournées. Des rubans chamois et noirs décorent le chapeau et l'épaule droite, suivant la mode de l'époque. Les soldats du régiment de Carignan-Salières portent tous des épées et la plupart d'entre eux sont armés de mousquets, à l'exception de deux cents hommes ayant des armes plus légères appelées fusils. Reconstitution par Francis Back.

Source : www.cmhg-phmc.gc.ca

8 soldats du régiment de Carignan-Salières sont présents dans la Roue de paon de Joceline Levasseur

François Biville dit Picard, soldat de la compagnie de Grandfontaine, se marie avec Marguerite Paquet, une migrante, le 26 novembre 1670, à Québec. Le couple s'établit à Québec et aura 3 enfants. François est maître menuisier.

Antoine Bordeleau dit Laforest, soldat de la compagnie de Petit, se marie avec Perrette Halier, fille du roi, le 15 octobre 1669 à Québec. Le couple s'établit à Neuville. 2 enfants naîtront. Antoine est agriculteur.

Pierre Champoux dit Jolicoeur, soldat de la compagnie de Froment, se marie à Bécancour, vers 1680, avec Geneviève Guillet, une Canadienne née dans la région de Trois-Rivières. Le couple s'établit à Cap-de-la-Madeleine et aura 7 enfants. Pierre est agriculteur.

Gilles Couturier dit Labonté. Voir le contenu de l'article.

Pierre Lesiege dit Lafontaine, soldat de la compagnie de Saurel, se marie avec Marguerite Laplace, une fille du roi, à Lavaltrie, vers 1672. Le couple s'établit à Lavaltrie et aura 6 enfants. Pierre est agriculteur.

Pierre Mouet de Moras, enseigne ou porteur de drapeau de la compagnie de Laubia, se marie, le 8 avril 1668, à Trois-Rivières avec Marie Toupin, une Canadienne née à Québec. Le couple s'établit à Trois-Rivières et aura 8 enfants. Pierre est seigneur de la seigneurie de l'Île Moras, située à l'embouchure de la rivière Nicolet.

Pierre Richer dit Laflèche, soldat de la compagnie de Grandfontaine, se marie, le 5 octobre 1671, à Québec avec Dorothée Brassard, une Canadienne née dans cette ville. Le couple s'établit à Batiscan et aura 12 enfants. Pierre est agriculteur.

Paul Vignault dit Laverdure, soldat de la compagnie de Maximy, se marie avec Françoise Bourgeois, une fille du roi, le 3 novembre 1669, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Le couple s'établit à Saint-Laurent, Île d'Orléans, et aura 12 enfants. Paul est agriculteur.

et un soldat d'une compagnie de Tracy :

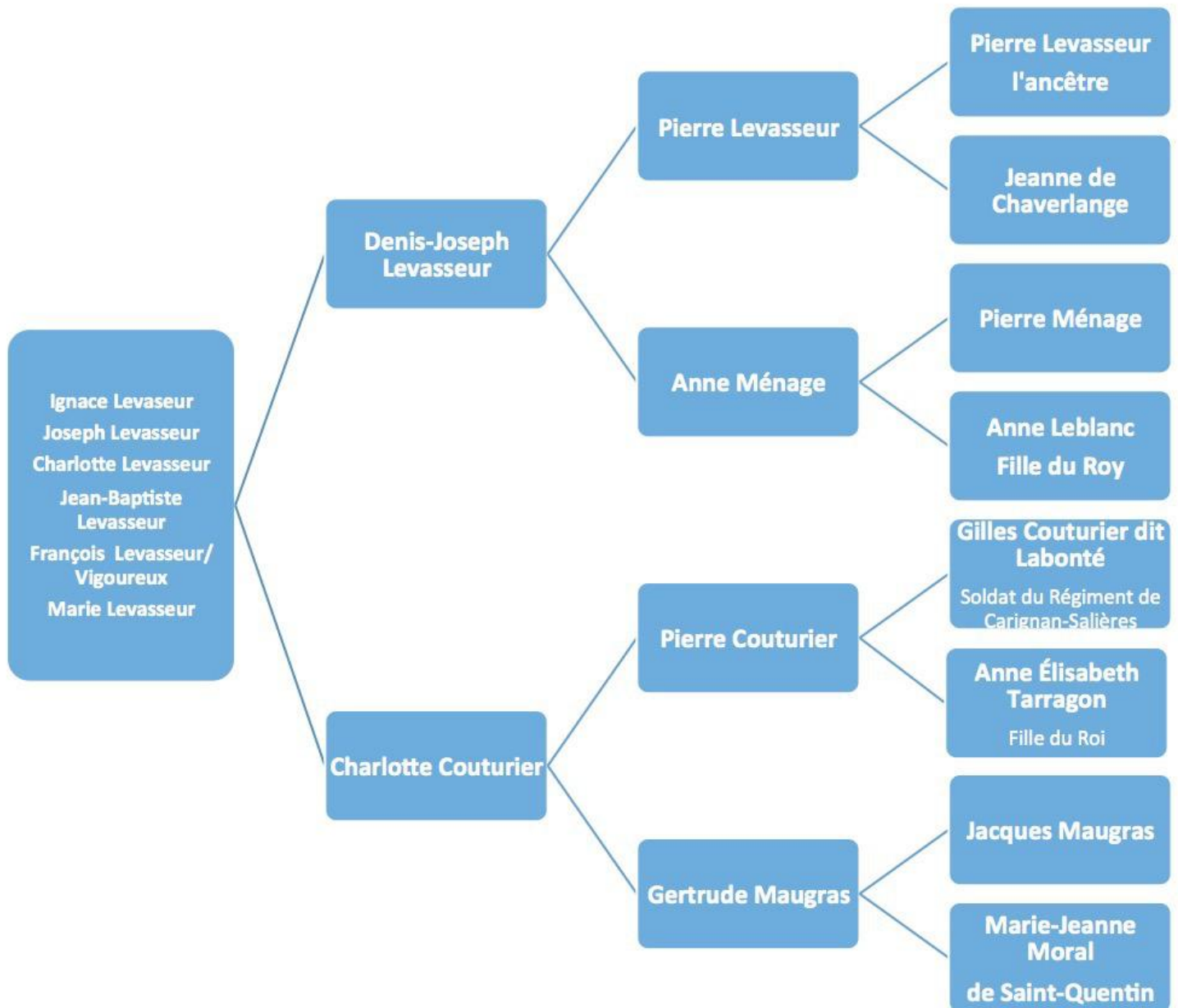
André Mignier dit Lagacé, soldat de la compagnie de Berthier au régiment de L'Allier, se marie avec Jacquette Michel, une fille du roi, le 23 octobre 1668 à Québec. Le couple s'établit à Rivière-Ouelle et aura 6 enfants. André est agriculteur.

Note : 5 soldats ont marié des Filles du Roy; 3 soldats, des Canadiennes; 1 soldat, une migrante.

Gilles Couturier dit Labonté, soldat du régiment de Carignan-Salières et arrière-grand-père de 9 petits-enfants Levasseur

Tableau présentant l'ascendance des enfants de Denis-Joseph Levasseur marié à Charlotte Couturier. Ignace, Joseph, Charlotte, Jean-Baptiste, François dit le Vigoureux et Marie Levasseur ont dans leur ascendance, Gilles Couturier, soldat du régiment de Carignan-Salières et deux Filles du Roy : Anne Leblanc et Anne-Élisabeth Tarragon, Fille du Roi.

4 ^e génération	3 ^e génération	2 ^e génération	1 ^{ère} génération
---------------------------	---------------------------	---------------------------	-----------------------------





Huguette Levasseur, responsable de l'activité, Joceline Levasseur, Pauline Carmel et Jean-Marie Levasseur

Salon du patrimoine familial tenu à Trois-Rivières

La Fédération des associations de familles du Québec a tenu un Salon du patrimoine familial à Trois-Rivières, les 16-17-18 septembre 2015. Ce salon visait à faire connaître l'histoire et la généalogie des familles.

L'Association des Levasseur d'Amérique a participé à ce salon, en tenant un kiosque d'information. Les visiteurs pouvaient consulter le volume de Jean-Marie Levasseur intitulé Denis-Joseph Levasseur (1712-1792) dans le Trois-Rivières du 18^e siècle, ainsi que des affiches illustrant la Commune de Trois-Rivières au 18^e siècle. Ils pouvaient aussi admirer la Roue de paon de Joceline Levasseur qui donne la liste de tous ses ascendants et ascendantes, dont 35 Filles du Roy et 9 Soldats du régiment de Carignan-Salières. De plus, il était possible de consulter les dictionnaires et la

banque de données généalogiques des Levasseur.

Trois-Rivières est une ville importante pour notre association. Denis-Joseph Levasseur, petit-fils de l'ancêtre Pierre Levasseur, est arrivé en 1736 dans cette ville. Il s'y est établi, a fondé une famille. Ses enfants se sont implantés dans la région et dans le Centre du Québec; leurs descendants ont rayonné au Québec, au Canada et aux États-Unis.

Je remercie les visiteurs qui se sont arrêtés à notre kiosque, particulièrement les Levasseur et descendants de Levasseur qui nous ont communiqué des renseignements sur leur famille. Je remercie Jean-Marie Levasseur pour sa recherche très exhaustive concernant Denis-Joseph Levasseur. Il a fait imprimer des documents et des affiches illustrant des cartes de Trois-Rivières au 18^e siècle. Notre

kiosque reflétait bien la vie de ce premier ancêtre qui s'est établi dans cette ville.

Notre participation au Salon a été rendu possible grâce à la générosité de nos bénévoles. Je tiens à remercier les personnes qui ont assuré par leur présence, l'animation au kiosque des Levasseur. Je mentionne Joceline, André et Irène, Pierre et Hélène, Gilles, Pauline, Raymond et Jean-Marie. Un grand merci pour votre disponibilité, votre accueil chaleureux. Leur présence a permis d'assurer une visibilité et de faire connaître les Levasseur et notre association à plusieurs visiteurs.

[Huguette Levasseur](#),
responsable du kiosque des
Levasseur

L'assemblée générale annuelle de l'Association - 2015



L'assemblée générale de l'Association des Levasseur d'Amérique s'est tenue à Bécancour, le 26 septembre 2015. Le président Roger Levasseur a tenu à remercier très sincèrement, tous les membres qui apportent leur collaboration à la bonne marche de l'association. Il souligne le travail du webmestre, de la généalogiste, de la trésorière, des artisans de la publication du Bulletin et de toute personne qui aide à la vie de l'association. Il encourage les membres à recruter de nouveaux membres.

La trésorière, Pauline Carmel a présenté les états financiers de l'association. Elle souligne le don fait par Transport Levasseur à l'association. La trésorière a fait les démarches pour que l'association soit en règle avec l'Agence du revenu du Canada et le Ministère du Revenu du Québec, en produisant des rapports.

Joceline Levasseur, la généalogiste nous informe que la banque de données compte 132,600 entrées. 3,000 nouvelles entrées ont été faites lors de la dernière année. Souvent ces entrées sont faites suite aux avis de décès qui sont accessibles sur le Web. Joceline répond à de nombreux courriels de demandes de renseignements généalogiques. Elle désire, pour l'année qui vient, réaliser des recherches concernant les Levasseur du Maine. Les recensements américains lui seront alors très utiles.

Roger Levasseur, rédacteur du Bulletin de l'association, remercie Jean-Pierre Levasseur pour la tâche phénoménale qu'il accomplit pour la tenue du site Web et la publication du Bulletin. Jean-Marie Levasseur a fourni des articles de fond concernant l'histoire de Denis-Joseph Levasseur; Pauline Carmel a présenté l'histoire de sa famille; Huguette Levasseur s'est intéressée aux Filles du Roy présentes dans la généalogie de Joceline Levasseur. Roger assure la traduction anglaise du Bulletin. Il est suggéré qu'une chronique du temps présent s'ajoute dans la publication. Celle-ci parlerait des Levasseur d'aujourd'hui qui font l'actualité dans les médias. Patrick Levasseur accepte de s'occuper de cette chronique. Les membres sont aussi invités à écrire leur histoire de familles et à la faire parvenir au webmestre.

Les participants à l'assemblée générale ont recherché des moyens pour augmenter le nombre des membres de l'association. Il est suggéré que chaque ville importante ou région ait un représentant qui faciliterait la rencontre de Levasseur. Jean-Marie Levasseur tentera un premier essai dans la région de Victoriaville. De son côté, Pauline Carmel désire organiser une rencontre des Carmel descendant des Levasseur.

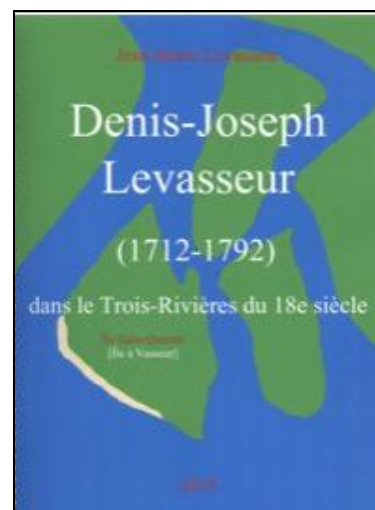
L'Association des Levasseur d'Amérique participera au Salon du patrimoine à Trois-Rivières, salon organisé par la Fédération des associations de familles du Québec. Ce salon se tiendra les 16-17-18 octobre 2015.

[Huguette Levasseur \(380\)](#)

Denis-Joseph Levasseur (1712-1792) dans le Trois-Rivières du 18^e siècle



Jean-Marie Levasseur a écrit un volume intitulé *Denis-Joseph Levasseur (1712-1792) dans le Trois-Rivières du 18^e siècle*. L'auteur parle de la vie à Trois-Rivières au 18^e siècle. Il présente Denis-Joseph, sa famille, son travail, ses trois lieux de résidence. L'auteur évoque le contexte historique dans lequel la famille de Denis-Joseph a vécu. Cette dernière a vu en 1752, l'incendie du couvent des Ursulines, de l'hôpital et de 45 maisons du bourg de Trois-Rivières. Elle a vécu pendant les périodes de la guerre de Sept ans (1754-1760), et de l'invasion américaine (1775-1776). L'auteur a consacré de nombreuses heures à colliger des renseignements et à transcrire des documents anciens. Son œuvre est très impressionnante.



Trois-Rivières est une ville importante pour les descendants de Denis-Joseph Levasseur, petit-fils de l'ancêtre Pierre Levasseur. Denis-Joseph est arrivé à Trois-Rivières en 1736. Il s'y est établi et a fondé une famille avec son épouse Charlotte Couturier. Neuf enfants sont nés, dont six se sont rendus à l'âge adulte. Ces derniers ont fondé à leur tour une famille et se sont installés dans les régions de Trois-Rivières et le Centre du Québec.

L'auteur propose trois éditions différentes du volume *Denis-Joseph Levasseur (1712-1792) dans le Trois-Rivières du 18^e siècle* :

1.	L'édition complète du volume avec couverture plastifiée et reliée avec une spirale, donne l'histoire de Denis-Joseph et sa famille, ainsi que la retranscription des actes notariés concernant ce premier Levasseur installé à Trois-Rivières. 344 pages.	50,00 \$	plus les frais de transport
2.	L'édition abrégée avec couverture plastifiée et reliée avec une spirale. 77 pages.	20,00 \$	plus les frais de transport
3.	L'édition abrégée, brochée, donne l'histoire de Denis-Joseph et de sa famille. 77 pages.	10,00 \$	plus les frais de transport

Vous pouvez commander l'une ou l'autre de ces éditions en communiquant par courriel avec notre webmestre : webmaster@levasseur.org.

INFORMATIONS GÉNÉRALES



L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

- De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.
- D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.
- De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.
- De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.
- De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.
- D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.
- De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Conseil d'administration 2015-2016

Président : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)
Vice-Président : [Raymond Levasseur](#) (Rimouski, QC)
Secrétaire : [Marie-Noëlle Levasseur](#) (Edmunston, N.B.)
Trésorière : [Pauline Carmel](#) (Bolton-est, QC)

Collaborateurs auprès de l'Association

Éditeur du Bulletin : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON)
Webmestre et mise en page du Bulletin : [Jean-Pierre Levasseur](#) (Québec, QC)
Généalogiste : [Joceline Levasseur](#) (Québec, QC)
Révision des textes : [Huguette Levasseur](#) (Québec, QC)
Historien : [Jean-Marie Levasseur](#) (Trois-Rivières, QC)
Nécrologie et responsable du registre des membres : [Gilles Carmel](#) (Saint-Charles-Borromée, QC)

Faites partie de notre équipe de bénévoles, [contactez-nous](#) !